

*Notes d'allocution pour la mairesse de Montréal, Mme Valérie Plante*

***Discours de la mairesse au Sommet des Nations unies sur le Climat – Panel « Plans for a Carbon Neutral World »***

*Lundi 23 septembre 2019, vers 11 h 00  
Nations Unies, New York*

***La version prononcée fait foi.***

---

Je suis ici devant vous en tant que mairesse de Montréal pour porter la voix des villes, qui sont aux premières loges la crise climatique.

En 2050, le 2/3 de la population mondiale vivra en milieu urbain. Le défi est donc énorme pour que les villes adaptent leurs infrastructures et les rendent plus résilientes.

Mais c'est aussi dans nos villes que les gestes posés auront le plus d'impact pour réduire les GES.

S'il y a une chose que vous devez retenir de mon intervention aujourd'hui c'est que les villes agissent déjà, elles sont prêtes à en faire plus, et doivent absolument être à la table de discussion et pouvoir compter sur le soutien des États et la collaboration du secteur privé si nous souhaitons atteindre la carboneutralité.

Le Secrétaire général a fixé aux États une cible de réduction de 45% de leurs émissions d'ici 2030 et de s'engager à être complètement carboneutres d'ici 2050.

Si de nombreuses villes se sont déjà engagées en ce sens, certaines iront encore plus loin, dont Montréal.

J'ai demandé à un panel d'experts et de scientifiques de développer un plan de réduction de 55 % de nos émissions d'ici 2030 et je suis prête à aller plus loin.

Plusieurs organisations réunissant des milliers de gouvernements locaux de partout dans le monde, telles que ICLEI, C40 ou encore le Global Covenant of Mayors, ont trouvé des solutions et les appliquent avec rigueur depuis plusieurs années.

La recette est bien connue et il est inutile de la répéter, il faut maintenant l'appliquer: il faut miser sur la mobilité durable par une offre de transport actif et collectif améliorée, mettre fin à notre dépendance à la voiture solo et électrifier les transports.

De plus, de nombreuses villes se sont aussi engagées à ce que les bâtiments sur leur territoire n'émettent plus de GES d'ici 2050 et cela passe notamment à Montréal par l'interdiction du chauffage au mazout d'ici 2030. Je salue d'ailleurs l'initiative qui sera lancée cette semaine dans le cadre de vos travaux.

En tant qu'ambassadrice mondiale ICLEI de la biodiversité locale, j'aimerais rappeler que la crise climatique n'aura pas qu'un impact sur les populations, mais aussi sur la biodiversité.

Une solution concrète est d'accroître la superficie des espaces verts protégés en milieu urbain.

J'ai récemment annoncé que la Ville de Montréal n'irait pas de l'avant avec un projet immobilier d'un autre siècle qui aurait ajouté 10,000 voitures sur les routes.

Plutôt que de détruire des centaines d'hectares d'espaces naturels et de milieux humides, nous allons créer le plus grand parc urbain au Canada, huit fois la taille de Central Park.

Et rappelez-vous que nous avons rendez-vous pour la COP 15 l'an prochain et nous devons être à la hauteur du défi.

Le renversement de la crise climatique ne pourra se faire sans une action concertée, qui tient compte :

- des enjeux propres aux populations autochtones;
- de l'incidence du climat sur les mouvements migratoires;
- et des intérêts des groupes les plus vulnérables.

Je conclus en saluant la jeunesse, préoccupée par son avenir et qui réclame un véritable changement de paradigme. Le 27 septembre prochain, je marcherai avec eux dans les rues de Montréal.

Je marcherai avec eux parce qu'ils nous inspirent et rendent notre travail plus facile.

-30-